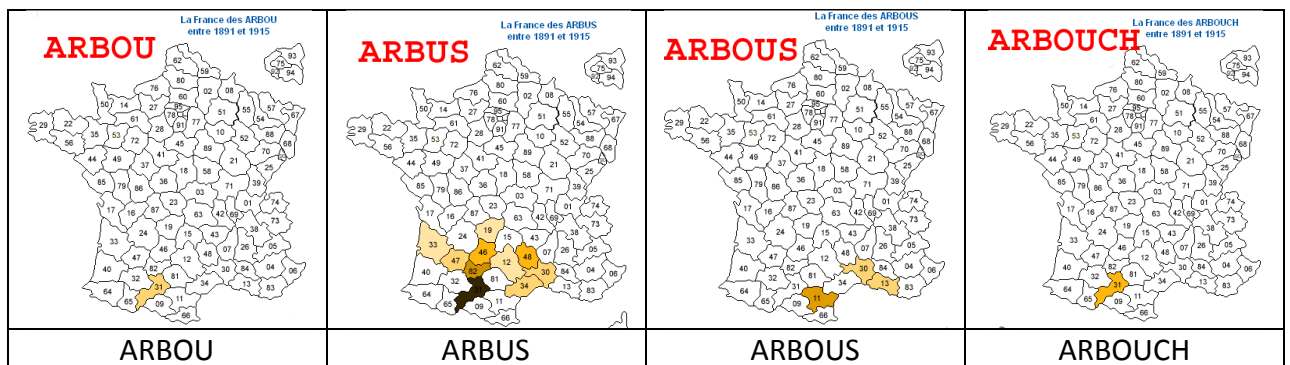


« OUEIL »

La vallée des ancêtres : (grandes âmes).

« **ARBA** » et « **ARBIEU** ». Alors que les glaciers couvraient l'Europe du Nord et que la toundra s'étendait jusqu'à une latitude de la ville actuelle de Limoges, nos ancêtres, les Aquitains ont survécu, abrités dans leurs grottes se nourrissant de viande de renne. Au cours des longues soirées, réunis autour du feu, ils ont transmis de génération en génération la légende de leur vieille mère : « ARBA » qui vivait à « ARBAS », « ARBON » ou dans l'« ARBOUST ». Ses enfants s'appellent encore de nos jours « ARBU », « ARBUS », « ARBOUS » ou « ARBOUCH » comme le démontre la géographie de ces noms de famille au début du XX-ième siècle.



La grande « I » âme « EU » s'appelait « IEU ». La grande âme de « ARBA » s'appelait « ARBIEU ».

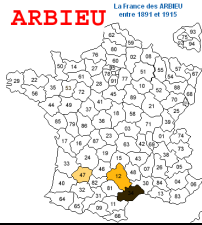


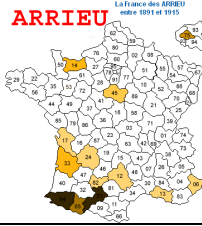
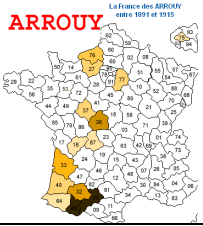

Ce nom existe

Vieille	Femme	Grand	Âme	
AR	BA	I	EU	ARBIEU

encore. C'est un nom de famille porté par les descendants aquitains et ibères, comme le montre la carte. La terminaison « IEU » est identique à celle « RIEU », « ARRIEU », « SARRIEU », « LARRIEU », « ANDRIEU », « BARRIEU »... Elle signifie « grande âme », car l'Aquitaine et l'ibère croyaient à l'esprit. Ils avaient le culte des grands morts : « IEU ».

« **IEU** » = « **UEY** » = « **UY** » (ieou = oueil = ouil)

Le « u » se prononce « ou ». Le « i », placé devant, se prononce « i ». Placé à la fin, il modifie la prononciation de la voyelle précédente. Il s'écrit « Y ». Les Gascons le savent, car lisant « Tournay », ils prononcent « tournaille » et non « tournai ». La géographie d'« ARBIEU » correspond à celle de « ARBOUY ». Ces deux noms ont la même signification. La permutation des voyelles est uniquement due à un phénomène de prononciation. Il ne modifie en rien la signification. « ARBIEU » = « ARBOUY ». Les fantaisies de l'orthographe actuelle font écrire ce dernier dans des formes « ARBOUILLE », ou « ARBOUILH ». La disparition du « e » n'altère en rien la signification. Par exemple, les Luchonnais s'appelant « SARRIEU » ou « SARRIU » se considèrent parents. Le phénomène de perte du « e » et du rejet du « i » à la fin apparaît aussi dans d'autres noms : « ARRIEU », « ARROUY », « ARROUIL ».

ARBIEU	ARBOUY	ARBOUILLE
		
ARRIEU	ARROUY	ARROUIL(LE)
		
IEU	OUY	OUIL(LE)

La vallée d'« IEU », « UEY » ou d'OUEIL, c'est la vallée des « grandes âmes ». Les différentes orthographe sont : « **Houeil-lès** » (47420, Lot-et-Garonne), « **Oueil-loup** » (65190, Hautes-Pyrénées) ou « **Houey-dets** » (65330 Hautes-Pyrénées). Pour mettre tout le monde d'accord, il faudrait appliquer la règle internationale utilisée pour la transcription de l'« i-court slave » appelé aussi « yod ». En français, il s'écrit « Y ». Ce serait plus simple d'uniformiser tous ces noms en « OUEY » ou « OUY ».

AU /EU ou UE

Nous étions l'homme « AU » qui vivait à « AU-os », soit « AUCH ». Le reflet de « AU » devant l'éternité est « EU » ou « IEU ». « AU » est l'homme présent, « EU » l'homme passé, son souvenir, son esprit, son âme : l'ancêtre. « AU » a servi à former le présent du verbe, « EU » son passé. Héritière de la langue aquitaine, la conjugaison basque a conservé ces formes.

Verbe être. Nous, vous, ils, au présent :

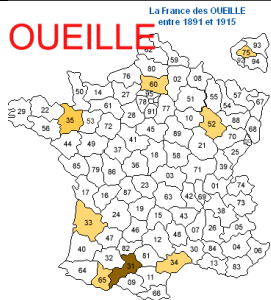
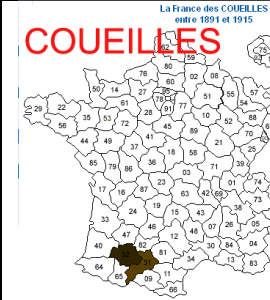
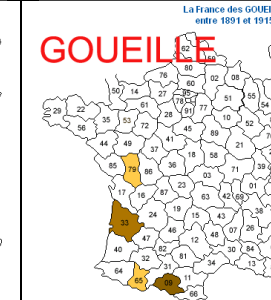
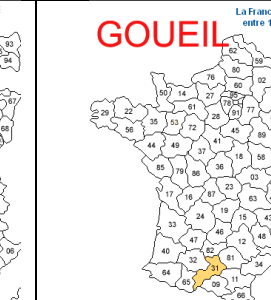
- **gaude, zau**de, **da**ude. Passe : **ge**unden, **ze**unden, **ze**uden.

Verbe avoir. Je, tu, il, au passé :

- **n**uen, **zen**uen, **z**uen.

« EU » ou « UE » est le passé de « AU ». « IEU » ou « OUEY » : la forme sublime de « EU », soit le grand esprit de l'homme : l'ancêtre.

Notre connaissance de la langue aquitaine va nous permettre de retrouver des mots composés avec « OUY », « OUIL » et « OUILLE ». Je joins la carte localisant ces noms afin de vous convaincre de leur origine exclusivement aquitaine ou ibère. Les zones sombres sont celles où leur densité est la plus grande.

OUY	Feu (K) + OUY	Feu (G) + OUY	Feu (G) + OUY
Oueille	Coueilles	Goueille	GOUEIL
			

Pour mieux les honorer, le feu « K » ou « G » a été placé devant l' Homme « AU », devant la jeune femme « AUBA », ou devant la vieille femme « ARBA », un peu comme vous disposez une bougie devant votre saint préféré.

- « AU » est devenu « CAU »,
- « AUBA »: « CAUBET »,
- « ARBA » : « CARBONNE ».

Il en a été ainsi avec « OUY » ou « OUEIL ». Ceux ci sont devenus « G + OUEIL » = « GOUEIL » .

Le lointain « AR » grand feu « GI » est la lumière « ARGI » en basque, « ARGU » en aquitain. La maison « T » de la lumière « ARGU » s'appelle « ARGUT ». Vous avez tous reconnu ce village du Val d'Aran. Exposé au soleil il mérite bien son nom.

Éloigne	Lumière (feu)	Maison	
AR	GU	T	ARGUT

Faisons pareil avec « OUY ».

Lointain	Feu	Grandes âmes	
AR	G	OUY	ARGOUIL-32143-Gers

- La grande âme de l'homme (N) aquitain est Noueilles « Gazaupouy **Noueilles-31450-Haute-Garonne** ».
- L'Esprit de la jeune fille « AULA » est aux « Cabanes d **auloueilh**-Hautes-Pyrénées- près d'Aulon.
- Celui de la fille « ALA est à « **Louey-65290** ».
- La femme aquitaine s'appelle « BA ». La grande âme de la femme s'appelle « **Boueilh-Boueillo-Lasque-64330-Pyrénées-Atlantiques** ».
- La variante sourde de « B » est « P ». « Bouey » est sonore, **Pouey** » en est sa forme assourdie.

ALA (fille) + OUEY	BA (femme) + OUEY	P + OUEY
LOUEY	BOUEY	POUEY
<p>La France des LOUEY entre 1891 et 1915</p>	<p>La France des BOUEY entre 1891 et 1915</p>	<p>La France des POUEY entre 1891 et 1915</p>

On dit que la source « goueilh » a donné son nom à la vallée d’Oueil. On peut se poser la question: ces deux noms n’auraient-ils pas une origine commune ? L’esprit s’est envolé de pour conquérir le monde. Les sources se sont appelées « GOUEY », « Gouells de *Jouéou* » ou « Uelhs deth Joèu ». « POUEY » a donné son nom aux montagnes « POUY ». Le nom de nos vallées est consacré à nos ancêtres. La mère « BAR » est en Barousse, la grand-mère « ARBA » en Arboust, l’homme « NEOU » au Néouvielle ou au mont « Né ». Son esprit « OUEIL » vit dans vallée ou la source portant le même nom.

Notre peuple, le plus ancien d’Europe, a résisté aux glaciations. Sa langue, la plus ancienne, est la mère de toutes les autres. Dans sa tentative d’uniformiser toute particularité, « l’État caserne Jacobin » a condamné notre culture aux oubliettes. La République française est le seul État européen qui ne reconnaît pas aux peuples autochtones leurs droits, au moyen de statuts d’autonomie. Notre culture n’est pas à détruire, au contraire, elle est à verser au patrimoine de l’Humanité.

Pierre HAFFNER